

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \( 1er juin - 5 octobre \)](#) Item 227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

## 227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1839-07-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 617, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

227 Baden le 24 juillet 1839 dimanche 8 heures

Lorsque nous sommes ensemble, je m'entretiens avec vous de toute chose, je vous dis tout. Par lettres c'est bien difficile. Tous les sujets me paraissent trop minces.

Ma vie est bien monotone, les personnes avec lesquelles je vis sont bien insignifiantes ; que voulez-vous que je vous dise ? Je pense bien plus au moment où je ne serai plus à Bade qu'à celui où je m'y trouve. Savez-vous bien que nous avons encore à passer quatre mois sans nous voir ! Vous m'avez dit que vous en reviendriez que pour le mois de décembre à Paris ! Que c'est long ! Songez-vous bien à cela ?

2 heures

J'ai été à l'église comme je ne manque jamais de le faire le dimanche. Nous avons eu un superbe sermon, trop beau, car j'en suis revenue en larmes. Je viens de recevoir une lettre de F. Pahlen de Courlande. Ce n'est que là qu'il a reçu la lettre dans laquelle je lui mandais que mes fils en retenait ma pension. Il me dit qu'il est très fâché de l'avoir ignoré pendant qu'il se trouvait encore à Pétersbourg et qu'il ne doute pas que mon frère y aura une ordre. Mais mon frère n'a jamais répondu à ce que je lui en avais dit vous voyez comme tout se fait légèrement ! Pourvu que cela finisse une bonne fois. Nesselrode écrit à sa femme que mon frère lui a assuré que j'aurais 90 mille francs de rente. Ce drôle de frère Il tranche dans le grand. J'accepte volontiers ses 90 milles francs. Mais je serai curieuse de voir comment il s'y prendra pour me les faire toucher.

5 heures

Vous avez fait ce que je craignais. Je n'ai point de lettres aujourd'hui. Vous voyez bien que si je vous imitais vous n'en auriez pas non plus de moi. Mais je ne vous écris que pour vous dire que vous avez tort et que je ne vous imiterai pas. En attendant voilà un triste dimanche et une forte migraine par dessus cela. Ah que tout m'attriste et m'ennuie ! Je voudrais bien être à l'hiver. Adieu. Je n'ai vraiment pas un mot à vous dire, j'ai eu une lettre du Roi de Hanovre très insignifiante. Ses affaires vont mal à ce qu'on me dit, mais lui ne me le dit pas. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1771>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 juillet 1839

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification  
le 18/01/2024

---

227/ Baden le 28 juillet 1839. <sup>617</sup>  
YB  
Distingué & bon.

Comme nous sommes, mesurables &  
invariables, nous sommes de tout chose,  
si nous de tout. par lettres est bien  
difficile. Tous les septes mes paraissons  
longs mesmes. ma vie est bien mes-  
sime; les personnes avec les filles,  
si un est bien mesurables, si un  
mille, un peu, un dieu? si plus  
plus plus, au moment où si un  
un si plus, à Baden si à un si  
si un y tenez. Sont un bien  
plus nous nous nous à passer  
plus, nous nous nous. Un  
un nous dit plus un en nous  
qui nous nous de Baden, à  
pari. plus est long! Sont un  
plus à cela?

2 heures. j'ai été à l'Église comme  
je me envoie jamais de l'Église

Edinacul. Non, avons en ces  
suprême honneur, très beau, car j'en  
suis venu en larmes.

J'ai écrit de nouveau une lettre à  
M. Pahlen de Stockholm. et n'est  
pas la première à venir la lettre dans  
laquelle j'ai lui mandai par une  
fille qui retournait une passion.  
il me dit qu'il n'est pas facile de  
l'avoir ignoré pendant qu'il ne  
trouvait encore à se débattre, et  
qu'il ne vult pas par son propre  
y avoir un ordre. Mais nous  
frère n'a jamais répondu à ce que  
j'ai lui en avait dit. Mon vœu  
concernait tout le fait le plus  
possible par cela jusqu'à un bon  
sein. Napoléon, écrit à la fin  
par mon frère lui a écrit par j'ai  
2<sup>e</sup> fois de suite. et d'ailleurs, d'après  
il croit de la grande. j'ai  
volontiers ma 2<sup>e</sup> fois. Mais si vous  
venez de voir comment il s'y

proceder

5 heures

M. de

si n'ai

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

M. de

prendras pour une les joies tendues.

5 heures.

Mme. auj fait ce que je craignais.  
je n'ai point de lettres aujourd'hui.  
Mme. vng bien pour si vous invitez  
Mme. u' en arrivant par vous plus de  
moi. mais si un vnu lein surpasse  
vnu d'is sur vnu auj tout et sur  
je ne vnu invitez par. En atten-  
dant cela un toute d'ennuie,  
chacun forte migration par d'ennuie  
cela. ah que tout me attriste et  
m'ennuie. je voudrais bien être  
à l'hôtel. adieu, si n'ai rien écrit  
par un mot à vnu d'is. j'ai en-  
vnu lettre de cri de Hanoors les  
indisposant. Les affaires vont  
mal à ce qu'on me dit, mais lui  
me me le dit par. adieu.